Niveau : Terminale Option Facultative

Arts plastiques – Les dispositifs de présentation

Entrée du programme :

- Tradition, rupture et renouvellement de la présentation.
  Cela concernera ici la Mise en espace, les modes d'exposition, les dispositifs de monstration, ainsi que l'implication du spectateur dans l'œuvre.

Enjeux :
Ce sujet vous permettra de questionner les dispositifs de présentation et plus particulièrement les œuvres qui intègrent des dispositifs scéniques.

Introduction :
Depuis de nombreuses années, le spectaculaire se développe dans le milieu muséal. D'abord, par l'architecture de plus en plus imposante et marquante visuellement des institutions muséales. Ensuite par la conception d'expositions qui, pour favoriser une certaine consommation de masse, recourt à divers dispositifs scénographiques : de la simple mise en ambiance jusqu'aux reconstitutions de paysages urbains, en passant par des expographies « extravagantes ».

À l'heure actuelle, les métiers liés à l'institution muséale sont eux-mêmes mis en scène en donnant à voir des restaurations d'œuvre d'art. (La ronde de nuit de Rembrandt au RIJKS à Amsterdam).

Les artistes ont eux aussi intégré des dispositifs et éléments jusqu'alors étrangers au champ des arts plastiques dans leurs œuvres. Ces éléments sont issus des champs chorégraphique, musical, opératique, théâtral ou circassien.

Dans le document de la collection « théâtre d'aujourd'hui » intitulé « La Scénographie » des éditions SCEREN, il est stipulé : « LA THÉÂTRALISATION DE L'ART CONTEMPORAIN AVEC LA PERFORMANCE OU L'INSTALLATION CONDUIT À IMAGINER UN THÉÂTRE SANS LE THÉÂTRE, UN THÉÂTRE QUI QUITTERAIT LE THÉÂTRE AU DOUBLE SENS DU TERME : EN TANT QU'ART ET EN TANT QUE LIEU. »

– **Introduction de la séance**

Vous êtes dans une phase préparatoire. Vous allez collecter des éléments visuels et matériels à partir desquels vous concevrez et vous réaliserez votre projet.

Objectif de la séance :

- **Théâtraliser l'œuvre : du banal au spectaculaire**

Temps de travail indicatif :
3 heures

➔ La pratique plastique

– **Pratique artistique :**

Incitation : « C'est spectaculaire ».

– **Demande :**
Réalisez une production plastique qui abordera un effet théâtral dans sa présentation. Votre réalisation utilisera principalement des éléments (artifices) issus du monde du spectacle.

Votre travail devra porter une attention particulière à la réception de l'œuvre par le spectateur.

– **Techniques et médiums libres.**

Conseils :

- En vue de votre préparation l'épreuve orale de bac : vous pourrez donner un titre à votre travail, définir ses dimensions, et s'il s'agit d'une vidéo, définir sa durée.
- Envisagez sa diffusion iconique et sonore et sa présentation au public (jury).

L'explication des termes du sujet vous aidera dans la compréhension de ce qui est attendu.

D'un point de vue sémantique, « Spectaculaire » peut être perçu selon deux acceptations :

1 - Au sens premier des termes :

⇨ « Spectaculum » : spectacle, vue.
⇨ « Thea » : contempler.

2 – Au sens du langage courant, se dit que quelque chose qui :

⇨ Choc visuellement,
⇨ Frappe les esprits,
⇨ Provoque des émotions,
⇨ Est exceptionnel et/ou excessif.

Ulla VON BRANDENBURG (1974-), *Kulissen* (Coulisses), 2011, matériaux mixtes.
Installation présentée à la Biennale de Lyon en 2011.

Dans votre carnet de travail, reproduisez et complétez le tableau ci-dessous afin de vous aider dans votre cheminement créatif. Avant de réaliser votre production plastique, répertoriez toutes vos idées en explorant le champ des possibles.

Quels Spectacles ?	Éléments, dispositifs relatifs au spectacle ? Pensez à ce qui différencie une scène du quotidien et un spectacle.	Relatif à l'exposition muséale ?
Théâtre, danse, …	Scène, micros, …	Socle, sol, mur, …

Dans votre carnet de travail, répondez aux demandes suivantes :

1 - Repérez ce qui fait sens pour vous dans les trois colonnes, ce qui entre éventuellement en lien avec votre propre expérience.

2 - Que représente pour vous le mot spectaculaire dans son deuxième sens (choc, excès) : ce que doit voir le spectateur, entendre, ressentir, faire…

3 – Expliquez ce que vous retenez et interrogez notamment dans le croisement du champ des arts plastiques et du champ spectacle à travers le spectaculaire.
Quelques possibilités induites par les références artistiques que vous convoquez. À compléter selon vos expériences, visites (expositions, biennales, spectacles).

4 - Selon vous, peut-on exposer un spectacle ? Le son peut-il être spectaculaire ?

Avant de concevoir votre réalisation plastique, définissez un questionnement qui fera sens au regard de votre travail. Vous porterez ce questionnement sur votre carnet de travail.

- **… ?**

L'objectif de ce travail consiste à vous amener à explorer le langage du spectacle à travers le champ des arts plastiques. Il vous permettra de savoir le repérer et l'identifier dans une œuvre d'art.

Aide à la conceptualisation :
➔ Maîtrise du vocabulaire spécifique au théâtre :

- **Muséographie :** Dans un musée ou dans une exposition temporaire, la muséographie concerne ce qui a trait aux contenus du parcours de visite et aux modalités de la médiation de ces contenus avec les visiteurs. Après la Seconde Guerre mondiale, on passe à une nouvelle conception : l'exposition est conçue non seulement comme présentation des objets, mais aussi comme présentation d'une idée à des spectateurs.
  Le concepteur de l'exposition crée une « œuvre d'interprétation ».

- **L'Expographie :** il s'agit de présenter les œuvres en utilisant les codes, les techniques de communication visuelle propres au théâtre et aux médias dans le but de faciliter l'échange entre l'émetteur et le visiteur.

- **Scénographe d'exposition :** personne responsable de l'aménagement dans l'espace du discours rédigé par le commissaire ou conservateur, il est celui qui construit la mise en forme spatiale du scénario.

➔ Culture artistique

Les références ci-dessous ne sont pas limitatives.

Artistes et œuvres utilisant la lumière artificielle : (Projecteurs, gélatines colorées, ombres, ambiances…).

Claude Levêque (1953-), *Stigmata*, 1999. Dispositif in situ, escalier du P.S.1/MOMA, New York. Rampes de cabochons animées, plafond de miroir, filtres rouges sur les fenêtres. Diffusion sonore: stridulations au rythme des impulsions lumineuses superposées au thème musical de Psychose. Conception sonore en collaboration avec Frédéric Sourice.	

	Anselm REYLE (1970-), *Wagon Wheel* (Roue de charrette), 2009. ARKEN Museum of Modern Art, Danemark. Une roue en bois est éclairée par-derrière dans un espace sombre.

Daniel BUREN (1938-) et Patrick BOUCHAIN (1945-), *Les anneaux de Buren dit Les anneaux*, 2007, Acier galvanisé, néons de couleur, quai des Antilles, estuaire de Saint-Nazaire, Nantes. Le long de la Loire et du hangar à bananes, l'œuvre est composée de 18 anneaux d'acier galvanisé de 4 mètres de diamètre et de couleur argent, fixés sur d'anciens bollards du quai, à égale distance les uns derrière les autres. La nuit, des LED éclairent les anneaux, alternant le rouge, le vert et le bleu.	

	Christian BOLTANSKI (1944-), *Le théâtre d'ombre*, (1984 – 1997), Installation avec de la lumière, projection de 20 figures sur trois murs Figures en carton, projecteur, ventilateur, MAHJ, Paris. L'ombre et sa projection associées au thème des marionnettes suggèrent de nombreuses évocations issues de toutes les cultures et mythologies - le Golem, la Kabbale, la caverne platonicienne, le récit des origines de la peinture chez les Grecs par le tracé des contours d'une ombre, la danse des morts des Mystères du Moyen Âge, l'impression photographique… Cette ouverture du sens, propre aux œuvres de Christian Boltanski, n'entame toutefois pas la dimension onirique et ludique de ce théâtre de marionnettes qui, en fonction des lieux dans lesquels il est dressé, s'anime selon une configuration à chaque fois renouvelée.

Voici d'autres références qu'il vous appartiendra de rechercher :

Artistes et œuvres utilisant le SON (Concerts, instruments, haut-parleurs, diffuseurs, micros, texte parlé, chanté…).

Janet CARDIFF (1957-), *The forty part motet* (Motet à quarante voix), 2001, installation sonore.

Inspirée de la composition musicale « *Spem in Alium* » de Thomas Tallis (1573). L'œuvre se compose de quarante haut-parleurs sur socle, disposés en ovale dans l'espace d'exposition. Chaque haut-parleur diffuse une voix de chanteur, l'ensemble formant ainsi un chœur. Le visiteur est dans ce cas invité à se déplacer entre les différentes sources et à écouter séparément ou non les voix.

Ann Veronica JANSSENS (1956-), *Digital flesh*, 2009, installation sonore interactive.

L'œuvre se situe dans le noir complet. Elle se veut une « installation sonore interactive pour un seul spectateur ». Elle se constitue d'un grand rideau noir délimitant l'espace de diffusion sonore. Le visiteur est invité à pénétrer dans cette partie de la pièce complètement obscure. Dès son entrée dans le sas menant au centre de l'installation, il perd tous ses repères et peut donc être totalement déstabilisé. Le seul élément qu'il ressent est le son qui se déploie, évolue en fonction des mouvements corporels du « spect-acteur »

Pipilotti RIST (1962-), *You called me Jacky* (Tu m'appelais Jacky), 1990 :

Cette vidéo de Pipilotti RIST est un clip dans lequel l'artiste tient la vedette. Ici, c'est une chanson de Kevin COYNE qui donne son titre et sa bande-son à la vidéo. Pipilotti RIST, debout face à la caméra, fait semblant de jouer de la guitare et chante en play-back. Sa silhouette est peu à peu envahie par des images incrustées, bougées, difficilement repérables. Cette sobriété des moyens renforce la complexité visuelle du contenu, dans un mouvement exactement inverse de celui qui prévaut dans les clips commerciaux. Dans cette vidéo, le corps de Pipilotti RIST devient le théâtre du monde, de sa violence. La performance directe est opposée au play-back, l'interprétation à la consommation, l'imperfection poétique au zéro défaut commercial.

Boursier MOUGENOT (1961-), *aura*, 2015, Technique mixte, batterie acoustique en érable, détecteur de hautes fréquences, mécanisme, Noyaux de cerises, cercle en bois, création Biennale de Lyon.

À Lyon, avec aura, l'artiste reprend le dispositif de la batterie mais ce sont des noyaux de cerise qui viennent frapper les peaux tendues de l'instrument de musique, à partir cette fois de l'aura électromagnétique de chaque possesseur de téléphone portable en visite à la Sucrière. Le son produit par la chute des noyaux est donc aléatoire, et recèle l'emprise des mouvements minuscules et immatériels qui saturent notre monde de communication pléthorique.

Artistes et œuvres utilisant les ÉCRANS, salles de spectacles :

Hiroshi SUGIMOTO (1948-), Série *Theaters* (Théâtres), 1970.

Depuis la fin des années 1970, SUGIMOTO a entamé une série, intitulée « *Theaters* », dans laquelle il réalise des poses longues de vieilles salles de théâtres reconverties en cinémas et de drive-in américains.

CARMONTELLE (1717-1806), *Les transparents*, vers 1800. Œuvre du programme.

Bill VIOLA, *The crossing* (Le passage), 1996, installation vidéo en continu, 270 x 400 cm par panneau se faisant face, durée 11 minutes environ.

Artistes et œuvres utilisant les Évènements, Events

Gilbert and George, *Singing sculpture*, 1970.

La Singing Sculpture est la première œuvre d'art de Gilbert et George. Il s'agit d'une sculpture composée de deux hommes indissociables, positionnés sur une table "comme une seule et même sculpture". Pour la Singing Sculpture, George et Gilbert se maquillaient le visage en bronze pour créer une illusion de métal. Ils se décrivent eux-mêmes comme "une statue qui chantait Underneath the Arches, levait les yeux vers le ciel et avait l'air heureuse".

George BRECHT, *chair events*, 1961.

Lorsque George BRECHT expose « Three Chair Events » en 1961 à la Martha Jackson Gallery de New York, il dépasse le concept duchampien de Readymade en maintenant la fonctionnalité de l'objet exposé à tout un chacun. Il continuera à développer plusieurs « Chair Events » jusqu'en 1972.

ABRAMOVIC et ULAY : les performances.

Artistes et œuvres utilisant les effets spéciaux (Feux d'artifice, fumée…)

Cai Guo Qiang est un artiste Chinois. Après avoir étudié les propriétés de la poudre à canon dans ses dessins au Japon mène plusieurs expériences avec des explosifs à grande échelle. Plasticien multi techniques. Foot prints JO de Pékin 2008. Feu d'artifice.

Ann Veronica Janssens, *Blue, Red and Yellow*, 2001, sculpture-matrice des futurs environnements à brouillard coloré).

Artistes et œuvres utilisant des décors

Picasso « Œdipe-roi » « Je sais que vous pouvez faire quelque chose de fracassant » Pierre BLANCHAR. 1947.

Bilal, les décors et costumes de Roméo et Juliette pour Preljocaj chorégraphe. 1990.

Les décors mobiles de Fabrice HYBER dans les 4 saisons de Preljocaj. 2005.

Artistes et œuvres utilisant la scène, l'espace scénique (le plateau, les coulisses, les rideaux de scène …)

Daniel BUREN**,** *Les deux plateaux* ou *colonnes de Buren*, 1986. Paris.

Ulla VAN BRANDEBOURG, *Coulisses*, 2001.

Sun and sea (Marina), biennale de Venise 2019, Opéra pavillon Lithuanien.

Samuel BECKETT, *Breath*, 1969. Mis en scène à la biennale de Lyon en 2009.

Artistes et œuvres utilisant le spectateur (sa place, son immersion, son point de vue, son interactivité…)

John CAGE, *4mn33 de silence*, 1952. Œuvre constitué des sons de l'environnement que les auditeurs entendent ou créent lorsque le morceau est interprété.

Adrien MONDO et Claire B, *Faire corps*, installation interactive, 2020.
Un ensemble d'œuvres immersives et interactives. Une exposition-expérience qui nous invite à bouger, à danser.

Artistes et œuvres utilisant des objets scéniques, costumes, masques

Sophie TAEUBER ARP, les costumes pour soirées dada, des marionnettes pour König Hirsch (Le Roi Cerf) de Carlo Gozzi.

Robert RAUSCHENBERG, *9 evenings*, 1966. L'Untituled Event, également intitulé Theatre Piece No.1 (pièce de théâtre n° 1). Collaboration avec Merce CUNNINGHAM (Chorégraphe), il deviendra son concepteur de décors.

Odile DUBAC, *projet de la matière*, 1993.
Les danseurs se confrontent à des sculptures « mousse » par Marie José PILLET.

Artistes et œuvres utilisant le corps et l'espace scénique (le corps joué, le corps dansé…)

Bill VIOLA, *the quintet of astonished*, 2000.

Autres références dans le monde du spectacle :

- Un spectacle choc : May B de Maguy MARIN !
- Meg STUART, *replacement*, 2006 : une boîte plateau qui tourne…
- Yoan BOURGEOIS, *celui qui tombe*. Les acteurs jouent sur un plateau qui tourne.
- Fête des Lumières à Lyon tous les 8 décembre.

Avant de réaliser votre production plastique, faites-en un croquis dans votre carnet de travail en y indiquant la place du spectateur par rapport au lieu où se trouve l'œuvre.

- **Conclusion :**

Vous avez terminé ce sujet.

En appui sur des références artistiques, cette séquence vous a invité à engager une réflexion sur l'art et la théâtralisation des œuvres.

Elle vous a permis de repérer ce qui relèvedu monde du spectacle et de l'exposition dans votre production.

Elle vous a amené à vous interroger sur ce qu'est le « spectaculaire » et sur le comment le rendre perceptible dans l'art.

Les diverses analyses et recherches culturelles vous ont permis de décrire les procédés qui donnent du sens à votre travail.

D'un point de vue général, cette approche plastique de la théâtralisation de l'art vous permet de justifier et de repérer la place que le spectateur peut entretenir avec l'œuvre et de définir l'impact que celle-ci produit sur lui.